

Collegamento CH - pensiero spirituale di Chiara  
(traduction provisoire)

Rocca di Papa, le 24 janvier 1991

La parole avant tout

Très chers tous,

Ce qui ne devait pas arriver, est arrivé ! Depuis 8 jours une guerre terrifiante a commencé et le monde entier vit dans l'incertitude et la crainte qu'elle ne s'étende et n'entraîne d'autres peuples.

De nombreux membres de notre Mouvement souffrent déjà dans des pays plus ou moins compromis dans l'actuel fléau, en Irak, en Israël, en Jordanie, aux Etats-Unis, en Turquie, etc.

Malgré les nombreuses prières, y compris les nôtres, Dieu a permis la guerre. Pourquoi ? Parce que la volonté de quelques responsables n'a pas coïncidé avec la sienne, exprimée à travers la voix unanime de ceux qui avaient davantage raison et que le Saint-Père, la plus grande autorité spirituelle et morale du monde, a résumée et concentrée dans ses appels constants en faveur de la paix, soulignant l'inutilité de la guerre pour résoudre tout problème et éviter ses immanquables conséquences catastrophiques.

Espérons seulement que suivant les mystérieux plans de Dieu, celui-ci, dans son amour infini, sache et veuille tirer quelque chose de positif de cet immense mal, comme il l'a fait pour la dernière guerre mondiale au moins en ce qui concerne notre Mouvement.

Nous ne le mériterions pas, mais nous connaissons l'immensité de sa miséricorde.

Pour cela et avant tout pour que la paix se rétablisse nous n'arrêterons pas de prier, bien au contraire !

A présent, notre "time-out" devra être encore plus intense.

De plus, en ce moment, nous devons tous nous sentir appelés à suivre avec décision une ligne de vie qui corrige, au moins en nous (mais grâce à la communion des saints, en de nombreuses personnes) l'erreur qui a été commise.

Les hommes n'ont pas fait la volonté de Dieu, du Dieu de la paix, ils ont fait la leur.

Nous devons nous imposer - comme nous ne l'avons jamais fait - d'accomplir parfaitement sa volonté qui nous est exprimée à travers ses paroles.

Aujourd'hui, ses paroles doivent avoir pour nous une importance toute particulière.

Si nous avons choisi Dieu comme Idéal - et c'est notre identité -, si nous l'avons mis à la première place, cela exige pratiquement que nous mettions à la première place dans notre coeur sa Parole, sa volonté. Elle doit prévaloir sur tout le reste.

Devant elle toute autre chose doit devenir d'une certaine manière indifférente, de cette sainte indifférence dont parlent quelques saints. Dans notre vie, par exemple, être en bonne santé ou malades, étudier ou servir, dormir ou prier, vivre ou mourir ne doit pas avoir une grande importance. L'important c'est vivre la Parole, être la Parole vivante.

C'est ainsi que nous vivions les premiers temps de notre Mouvement quand, justement sur la toile de fond d'une autre guerre, l'Esprit Saint nous avait à peine illuminés sur la valeur des choses.

Je veux rappeler encore ici, pour être la plus claire possible, un épisode des premiers temps, significatif et déjà connu de certains, qui nous montre encore aujourd'hui comment nous devons nous comporter.

Le Mouvement avait commencé à s'étendre à Rome et nous avions besoin d'une maison. Il était très difficile d'en trouver une, mais providentiellement elle nous fut proposée et nous avions aussi la somme qu'il

était nécessaire de verser d'avance. Nous sommes donc allées trouver notre archevêque de Trente pour l'en informer.

Entre-temps, celui-ci s'était demandé comment avoir la certitude absolue que notre Oeuvre était une Oeuvre de Dieu et il s'était rappelé du "signe des signes" indiqué par son fondateur Gaspere Bertoni : l'obéissance. Il avait donc pensé nous mettre à l'épreuve.

Arrivées chez lui, nous lui avons communiqué notre intention, mais il nous opposa un net refus, justifié, selon lui, par les temps qui couraient.

Tandis que l'évêque se rassurait devant le signe obtenu, notre réaction fut immédiate : joie et exultation. Nous avons connu la volonté de Dieu et nous ne voulions qu'elle. Nous avons trop bien compris ce qu'elle signifiait. Elle nous avait été indiquée à travers ce que l'évêque nous avait dit. Avoir ou ne pas avoir une maison ne nous importait absolument pas, mais faire la volonté de Dieu. C'était là l'Idéal.

C'est ainsi que nous devons nous comporter maintenant aussi.

La vie de certains d'entre nous a-t-elle subi un brusque et douloureux changement ?

Devons-nous courir très souvent vers les abris, exactement comme en ces temps lointains, mais très chers à notre coeur ? Eprouvons-nous par moment la peur, l'angoisse et même le doute en pensant que nous pouvons perdre la vie ?

Ou bien menons-nous la vie de toujours, remplissant nos obligations quotidiennes, encore loin du danger ?

Que compte pour tous ce qui compte le plus : pas ceci ou cela, mais la volonté de Dieu.

La Parole de vie du mois prochain dit : "Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le !" (Mc 9,7).

Oui, nous devons l'écouter, mettre à la première place dans notre coeur, notre mémoire et notre esprit, sa Parole. Avant toute autre chose, nous devons nous mettre de toutes nos forces à son service.

Et, plus concrètement, écoutons pendant ce mois celle qui dit : "Que ta volonté soit faite et pas la mienne" (cf. Mc 14,36).

Grâce à elle, en la mettant tous en pratique, nous rectifierons au moins en nous l'erreur qui a été commise. Le Christ demeurera en nous et nous serons ainsi plus unis et plus un, partageant tout, priant avec efficacité les uns pour les autres et pour que la paix se rétablisse.

Très chers tous, à bientôt, à bientôt ! Avec de meilleures nouvelles, espérons !